

journal plein

d'humour et de bandes dessinées - août 69

mensuel - 3 francs

charlie



n° 7

le
prochain
numéro
de
charlie
sera
en vente
le 1^{er}
septembre

charlie

Journal plein d'humour et de bandes dessinées
mensuel - août 69

n°7

sommaire

- 1 Schulz : peanuts
- 10 Bouteille : essai d'une théorie sur la naissance des mondes
- 11 Wolinski : Côte-d'azur dernière
- 14 Reiser : mon papa
- 15 Gunnar Wollert : huit contes à bout portant pour tuer les petits lapins
- 17 Al Capp : Li'l Abner
- 30 Henri Avelot : l'infortuné petit oiseau
- 32 Cabu : la caserne Dreyfus
- 35 Jack Wohl : alphabète
- 38 Homère, Lob, G. Pichard : Ulysse
- 45 Les lectures de Charlie : la chandelle verte, d'Alfred Jarry
- 46 Tom K. Ryan : Tumbleweeds
- 47 Gébé : l'école de vol à pied
- 50 Roger Price : droodles
- 54 Willem : Emma contre les enragés
- 64 Le courrier de Charlie

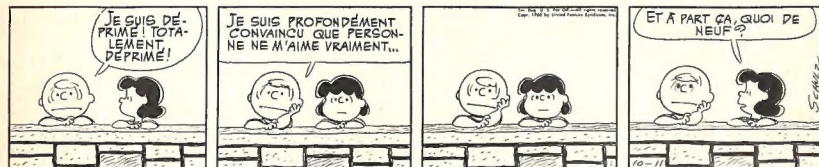
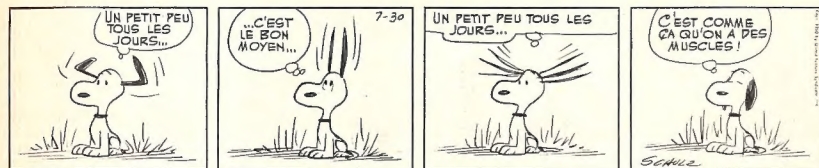
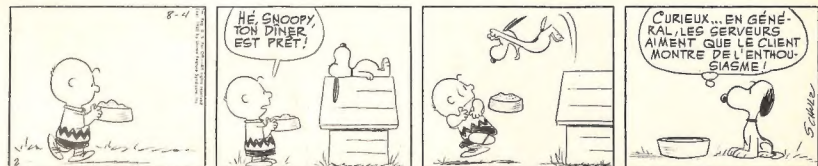


Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Delfeil de Ton
Ange tutélaire : Cavanna
Éditions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Montholon, Paris (9^e)
Tél. : TRU. 66-90
Dépôt légal : 3^e trimestre 1969
Imprimerie : SMIG, 1, rue Moreau, Saint-Denis
Distribution : NMPP
Abonnement (12 numéros) : 30 F par an
Etranger : 35 F
Le numéro : 3 F
Imprimé en France

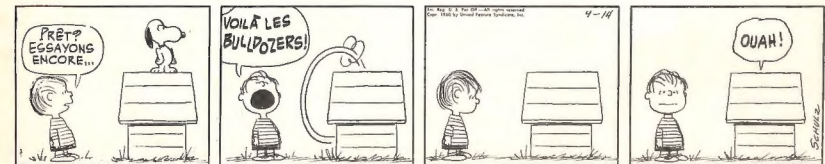
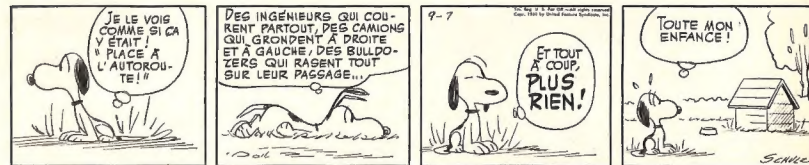
Charles M. Schulz

PEANUTS











essai d'une théorie sur la naissance des mondes

Au début du commencement... rien. Un point. Un truc. Un spot. Un spot, c'est pareil, mais en plus bath. Plus brillant. D'où sort-il ? Il ne sort pas, il a toujours été là. Que fait-il ? Il répond. Il répond à la théorie qui pourrait dire qu'il n'y a pas d'espace sans point en vertu de la loi des trous du gruyère qui n'existent pas sans fromage.

C'est le caillou dans la chaussure de l'espace.

Le clou dans la chambre à air de l'espace.

Le mou dans la corde à nœud à couper le beurre de l'espace. **Grosso modo**, il a toujours été là pour emmerder l'espace. Ça lui sert à quoi ? A rien. Il n'a même pas l'excuse du profit. Donc, la première chose qui apparaît dans l'Univers à l'état ponctuellement pur, c'est le pur vice.

Autour de ça, rien.

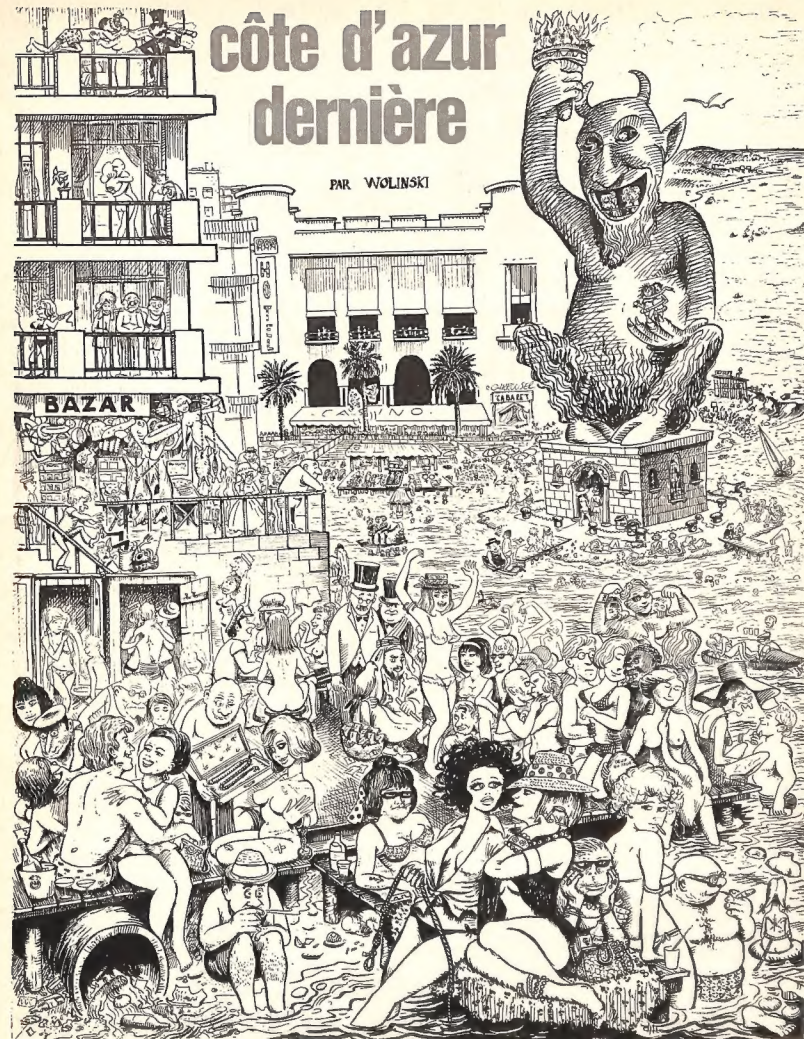
Une volonté sans objet qu'on a laissée le bec dans l'eau en la privant de sujet, un devenir mystérieux, une nécessité totalement abstraite et gratuite du type : on était pénard, ça ne pouvait pas durer. Un genre de comité d'entreprise. Bref, ils avaient un point vicieux pas trafi-

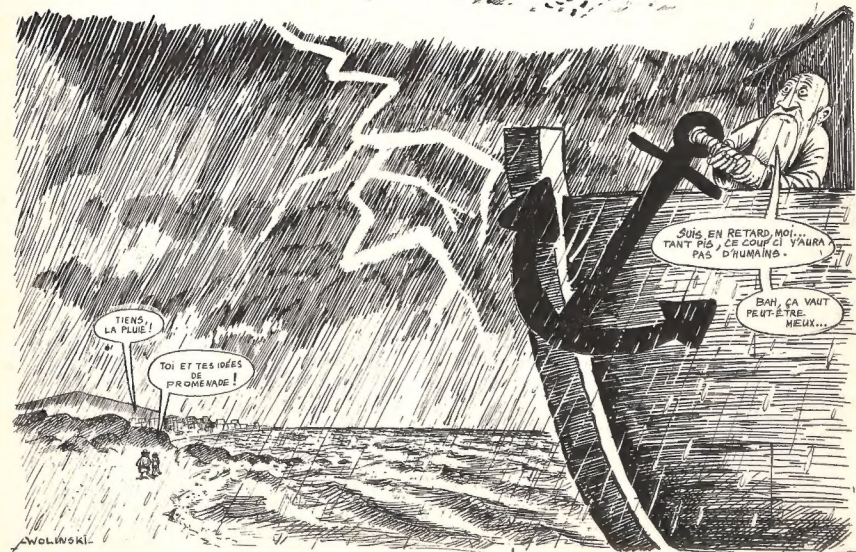
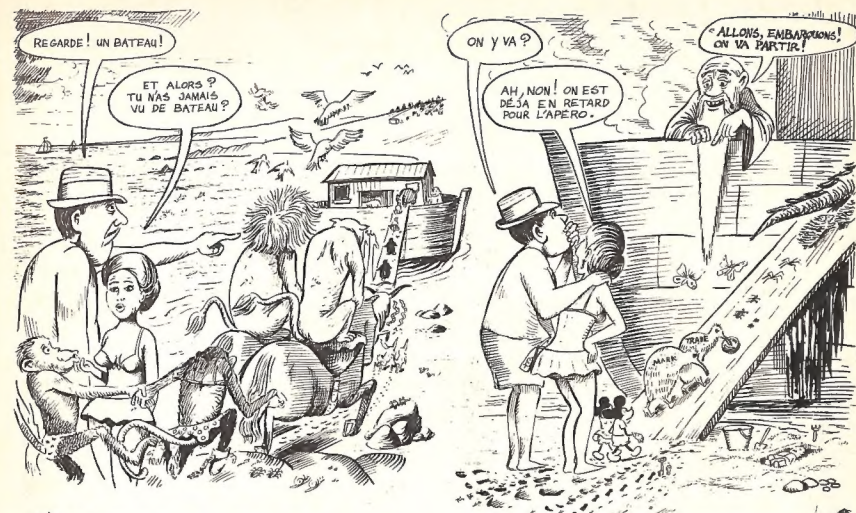
qué ; ils te le font tourner. C'est le premier cercle cochon, mais c'est encore beau parce que c'est sobre.

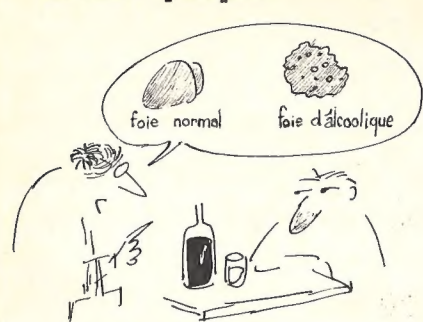
Arrive la décadence. On se dit : « C'est beau, c'est rond. X⁰⁰ ronds, ça fera X⁰⁰ fois plus beau ». Alors, on se te l'éclate, on se te le réclate, et ainsi de suite. Ça barre dans tous les coins. Mais halte-là, meute, meute, meute, ça tiendrait trop de place, rassemblement autour d'une grande attraction universelle. Et on se t'en prend un au hasard, on t'y colle de l'eau, de l'air, des bestiaux, des orties, des philosophes et de l'engrais à en rebouffer les uns les autres, et on te combine et tout, jusqu'à obtenir l'in vraisemblable merdier qui nous entoure. Nous sommes bien loin, voyez-vous, du grand Galilée qui avait coutume de basculer les étudiantes sur les canapés de l'Université en gueulant : « Je vous dis qu'elle tourne ! »

En tout cas, beau ou pas beau, de toutes façons, ils n'ont pas fait exprès ; il n'y a que le résultat qui compte, alors on excuse le côté un petit peu amateur de la chose et on leur vote un grand bravo tout de même. Bravo, bravo à nos créateurs !

ROMAIN BOUTEILLE







gunnar wollert

huit contes à bout portant pour tuer les petits lapins

Connaissez-vous l'histoire de la fée distraite qui s'était changée en grenouille et elle avait égaré sa baguette et un Français l'avait mangée en brochette ? C'était l'histoire du monsieur français très riche qui mangeait des fées à son petit déjeuner.

la vraie vie, les gens qui gagnent beaucoup d'argent sentent plutôt mauvais en général.

Connaissez-vous l'histoire du gendarme qui avait mis ses deux pieds dans son képi et qui n'arrivait plus à les sortir ? Oui. Je vois que vous la connaissez tous. Alors je ne vous répéterai pas la fin.

Il y avait une fois une petite madame toute parfumée, toute pommadée. Elle était bête comme ses pieds mais ses pieds étaient propres et parfumés. Elle disait tout le temps des bêtises mais des bêtises qui sentaient bon. Les hommes l'aimaient bien parce qu'ils étaient alléchés par son odeur. Comme elle avait fait de sa bêtise une profession, elle gagnait beaucoup d'argent. Eh bien voilà une histoire qui n'est pas morale du tout. Mais ce n'est qu'une histoire. Dans

C'était un grand-père qui faisait pipi dans son lit et qui postillonnait à n'en plus finir. Dans sa famille les gens étaient obligés de se mettre des chiffons sur la figure pour se protéger. Remarquez, c'étaient des Touareg, alors ça ne les gênait pas beaucoup. Mais enfin, quand même, il aurait été temps qu'il meure et qu'il débarrasse tout le monde et lui tout le premier parce que ça ne doit pas être drôle de se sentir diminué comme ça. Justement, le grand-père mourut le lendemain. Alors on mit son cercueil sur un chameau, tout en haut de la bosse, selon la coutume, et alors le cercueil se cassa la figure, ça ne ratait jamais non plus. Puis le derviche tourneur fit son numéro pour distraire les invités et ensuite tout le monde rentra chez soi pour vaquer à ses occupations ou pour ouvrir le testament. Or, dans le testament, le grand-père disait qu'il voulait que tous ses chameaux, qui constituaient toute sa fortune, soient égorgés le jour de sa mort en sacrifice à Allah pour que celui-ci lui pardonne d'avoir fait pipi dans sa culotte et

d'avoir postillonné dans la figure de sa famille les dernières années de son existence. Que tous ceux qui savaient que les chameaux ont deux bosses nous écrivent. Ils ont gagné.

C'était en 1890, à l'époque où les locomotives faisaient des petits nuages dans le ciel bleu. Dans le train qui allait de Malmö à Upsala il y avait une belle jeune fille qui s'appelait Olga Nielsen et qui avait vingt-trois ans et un chapeau à fleurs sur la tête. Elle mangeait un chou à la crème avec beaucoup de distinction parce qu'elle était au wagon-restaurant et c'était le dessert et il y avait ça ou des harengs à la confiture et elle n'aimait pas la confiture. Or, en face d'elle, il y avait un jeune homme très gourmand qui aimait la confiture et qui n'aimait pas les harengs. Quand il eut fini de lécher ses doigts et la cuiller, avec beaucoup de distinction également, il lui proposa, si elle voulait, de manger ses harengs qu'il avait laissés sur un coin de son assiette. La belle Olga rougit de plaisir, elle dit oui, elle mangea les harengs et, de fil en aiguille, elle apprit que ce beau jeune homme était italien, qu'il était représentant en pâtes alimentaires, qu'il était venu en Suède pour passer un important marché avec un importateur, et qu'il s'appelait Caruso. Le soir même elle lui appartenait dans l'emportement de la passion et c'est le lendemain, alors qu'il était en train de chanter dans la salle de bains en se lavant les pieds, qu'elle lui dit qu'il ferait mieux de laisser tomber les pâtes alimentaires et de se consacrer au bel canto. Or, ce n'est pas parce qu'on s'appelle Caruso et qu'on est italien qu'on sait chanter. Ce Caruso-là aurait mieux fait de se méfier : une Suédoise qui n'aime pas les harengs à la confiture, c'est qu'elle a le goût dépravé. Si je vous disais le nombre de kilos de tomates que ce Caruso-là a reçus dans la figure avant que tous les théâtres lui soient fermés, ça vous ferait de la peine, parce qu'à cette époque-là on laissait aux tomates le temps de mûrir avant de les cueillir et elles étaient encore mangeables. Finalement, je crois qu'il perdit son amour pour la confiture parce qu'elle lui rappelait la bêtise qu'il avait faite en abandonnant le commerce et alors il ne trouva plus d'intérêt à l'existence et il se jeta sous un train. Justement, dans ce train, une belle jeune fille était en train de manger un chou à la crème au wagon-restaurant, avec beaucoup de distinction, juste au même moment. La vie était romantique, en ce temps-là.

Il y a un conte qui n'est pas mal non plus. C'est

celui d'une petite fille qu'on appelait le Chaperon Rouge, mais en réalité il était tout vert parce que dans ce pays-là tout le monde était daltonien. Or, on l'envoya chez sa grand-mère pour qu'elle lui porte du canigou pour son chat et elle se fit écraser par un autobus à un carrefour car la grand-mère venait de déménager et elle habitait maintenant dans un pays où les gens étaient normaux.

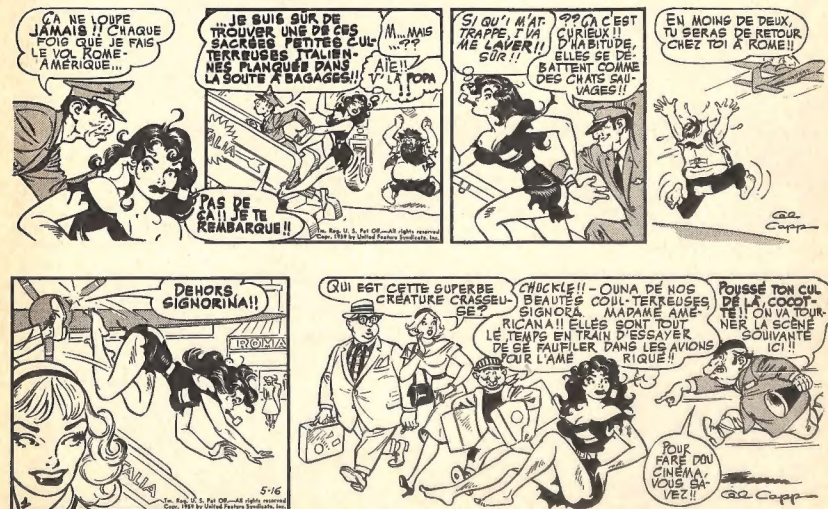
Le conte du général que ses soldats ont fusillé par erreur est moins triste. C'est l'histoire d'un général que ses soldats fusillèrent par erreur. Marrant, non ?

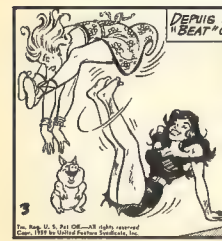
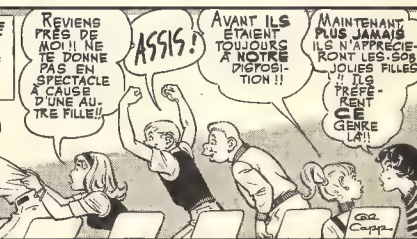
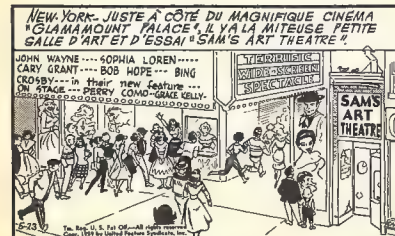
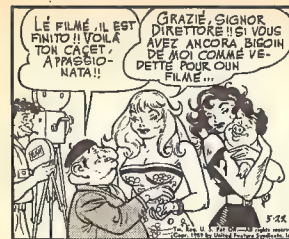
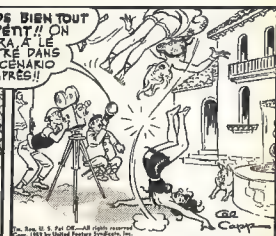
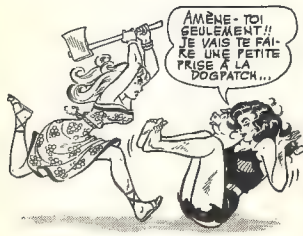
Pour finir, je vais vous raconter le conte du jardinier. Il y avait une fois un jardinier qui avait un chapeau de paille et un râteau. C'était un jardinier très prudent. Il mettait tout le temps son chapeau de paille quand il faisait du soleil pour ne pas attraper d'insolation et il posait tout le temps son râteau contre le mur dans le bon sens pour ne pas marcher dessus et se cogner le nez dedans. Or, il y avait un galopin du nom de Galopiaux qui lui cachait toujours son chapeau et qui lui changeait toujours le sens de son râteau. C'est pour ça que ce jardinier, bien qu'il fût très prudent, attrapait toujours des coups de soleil sur son crâne et des coups de manche de râteau sur son nez. Quant à Galopiaux, vous pensez si ça le faisait rire ! Mais rire ! Si bien qu'un jour il rit tellement qu'il tomba dans la rivière et il ne savait pas nager. Or, qu'est-ce qu'il y avait, dans la rivière ? Un bon génie qui résolut de lui donner une bonne leçon. Il lui vola sa culotte et il le fit s'échouer au bord de la rivière, dans un champ, juste à côté du jardinier. Vous imaginez si Galopiaux était fier de se présenter ainsi accourché, avec ses deux fesses toutes blanches qui brillaient dans le soleil. Le jardinier, qui était très prudent, et qui avait toujours deux pantalons pour le cas où un génie de la rivière lui volerait le sien, lui prêta son pantalon de secours et Galopiaux lui en fut si reconnaissant que plus jamais il ne lui fit des farces.

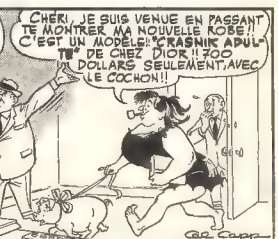
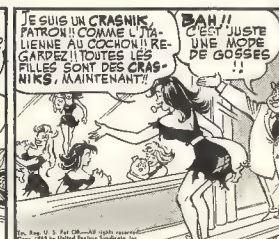
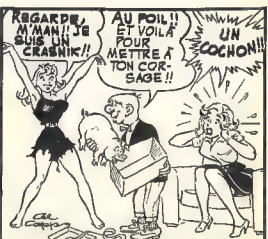
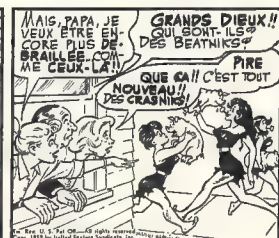
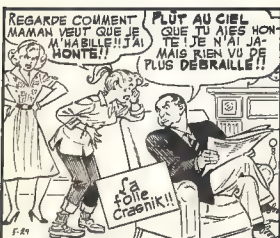
gunnar wollert

(traduit du suédois par Lucien Carrel)

LI'L ABNER







RUMBERTO RASCALINI
RASCALINI PRODUCTIONS
ROME, ITALY

J'offre, pour vous
et votre fille au
cochon, contrat 1
million dollars -
stop. répondez -
par retour. stop.

SAM GOLDLOSE
HOLLYWOOD, U.S.

In Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copyright 1939 by United Feature Syndicate, Inc.

FILMS ROMBERTO RASCALINI
CHAUDS ITALIENS ET PIZZAS BIEN
RÉALISÉS ET CUITES PAR R. RASCALINI

RÉPONDEZ!
D'ACCORD-
STOP. NOUS
ACCEPTEONS.

ET MAINTENANT, FAUT QUE ZE LA TROUVE !!

VOUS N'AU-
RIEZ PAS VO-
UNE FILLE
TRÈS GRANDE
TRÈS BELLE
ET TRÈS
SALA ?

POURQUOI?
Y'EN A
DES PAS
COMME ÇA,
PAR ICI?

99 SU'CE CONTRAT,
Y'A D'ECRIT QUE VOUS
ALLEZ ME PAYER DIX
DOLLARS PAR SEMAINE
PENDANT DIX ANS...

...ET TOUT CE QUE J'AU-
RAI À FAIRE, ÇA SERA
D'ÊTRE UNE VEDETTE
DE CINÉMA? OH, MON-
SIEUR RASCALINI, VOUS
AVEZ UN CŒUR D'OR!!

ET MAINTENANT, À
HOLLYWOOD!! ZE ME PER-
METS D'INSISTER, SOUR
QU'NE COSÉ: VOUS NE
DEVEZ ZAMAIS PARLER!!
ZAMAIS!!

ILS CROIENT TOUS QUÉ VOUS ÊTES OUNE VÉRITABLE ITALIANA. ON FERA DOUBLER POUR LA VOIX...

FAUT ABSOLUMENTÉ
QUÉ ZÉ TROUVE
CETTE FILLE AVEC
LE COÇON!!
AHA!!

MA!! QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE?

ESCOUSEZ!
??- AH!!-
GA, C'EST..

PETITE FOU
HE ?
SPAGHETTI

ESCOUSEZ, SIGNORA!!

ZE' N'AI PLO
QU'OUN
MOYEN POUR

TOUTE L'AMÉRIQUE VOUDRAIT SAVOIR LA VÉRITÉ SUR VOTRE FAÇON DE LUTTER!! Y'A-T-IL UN TRUC ?

RIEN N'EST
DANS UN TROUC DE
TOIT CE QUI
TOUCHE À MA
FILLE AU COCON!!
MONTREZ-

FANTASTIQUE !
AUCUNE FILLE A
CAINE N'A UNE T
FORCE D'ANIMAL
SAUVAGE !!

... SAUF LES
FILLES DE
DOGPATCH !!

**CETTE
ANNONCE
EST PU-
BLIÉE
DANS TOUS
LES
JOURNAUX
DE ROME**

**AUJOURD'HUI SEULEMENT!
DÉMONSTRATION PUBLIQUE
D'UNE NOUVELLE MÉTHODE
PRATIQUE ET ÉLÉGANTE POUR
MASSACRER ET RÔTIR UN COCHON**

aujourd'hui, à midi précises, ce charman
petit cochon sera lancé à coups de pied
du haut en bas du Grand Escalier de
Saint-Pierre jusqu'à ce qu'il en crève,
puis il sera rôti par ~~un~~

MIDI!!

LAISSE CE PETIT CO
CHON TRANQUILLE
ESPECE DE SALE
GROS PORC!

-CHUCKLER-
CA
11-11-11

LA FILLE AU
COCHON, LA NOUVE
LE VEDETTE ITALIENNE,
VA TOURNER SON PRE-
MIER FILM AUX U.S.A. LE
MON DE MON COEUR

sera réalisé en 3 mois

SIGH! - FAUT QUE J'ATTEN-
DE TROIS LONGS MOIS DE-
SERTIQUES AVANT DE VOIR
SON NOUVEAU FILM!!
BON, BEN, JE VAS ALLER
REVOIR LE

CHUIS JAMAIS FATIGUÉ
DE R'VOIR CETTE SCÈNE
SI ROMANTIQUE OU QU'
ELLE FOUT SON PIED DANS
LA GUEULE DE L'AUTRE
FILLE!!

C'EST-Y PAS MOON-BEAM MAC SWINE, GA ? SÛREMENT PAS!! GA, C'EST UNE BEAUTÉ HI-TA-LIENNE!! MOONBEAM, C'EST RIEN QU'UN

C'EST TOI QUE JE
VAS BALANCER PAR LES
ESCALIERS À COUPS DE
PIED AUX FESSES JUSTE
COMME TU VOULAIS LE
FAIRE À C'TE FAUV' P'TITE
BÊTE //

NON!! ATTENDEZ!!
Z'AI ME LES
COCONS!!
REGARDEZ!!
SMACK!!-

C'ÉTAIT ZOUZ-
TE UN TROUC
POUR VOUS
FARÉ VENIR!!
ZE VEUX
FARÉ DE VOUS
QUIN GRAY

Y'A DES FILLES
QUI FERAIENT
N'IMPORTE QUOI
POUR DU FRIC,
MÊME GA!!
MAIS PAS
MOI!!

MA VOUS POURREZ
RESTER AUSSI SALE
QUE VOUS VOUDREZ !!
JE SOUDJIERERAI MÊ-
ME DE VOUS SALIR
ENCORE AUN PO!!
C'EST TOUJOURS

DEHORS TINY!!
IL EST MINUIT!!
LES LA
DEPUIS DIX
HEURES CE
MATIN!!

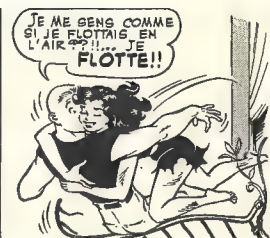
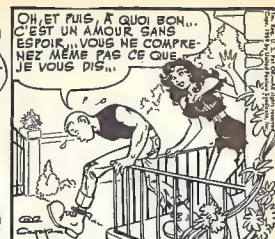
-SIGH!- JE
REVIENDRAI
DEMAIN À
10 HEURES!!

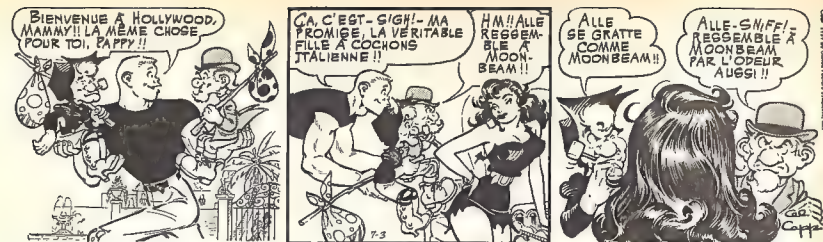
DEMAIN, JE PASSE PLUS CE FILM-LÀ!! TU LA REVERRAS QUAND SON NOUVEAU FILM SERA

... DANS
COMBIEN
DE TEMPS?

DANS TROIS
MOIS !!
ALLE EST
EN TRAIN DE
TOURNER A
HOLLYWOOD !!

J'AI 15 ANS 1/2 !!
J'CHUIS UN HOM-
ME FAIT !! FAUT QUE
JE VAS OÙ QUE
MON COEUR M'AP-
PELLE !!





FIN DE L'EPISEDE

Humoriste d'entre les deux guerres (la dernière et la suivante) Henri Avelot est complètement oublié. C'est un petit peu injuste. En cherchant bien, on peut trouver des choses amusantes dans « L'homme verdâtre », dans « La comtesse tatouée » ou dans « L'encyclopédie fantaisiste ». Il s'illustrait lui-même.



L'INFORTUNE PETIT OISEAU

— Grand-mère, dirent les enfants dans leur naïf langage, contez-nous donc une de ces histoires d'autan que vous savez narrer avec ce charme qui vous est propre et agréé par avance, ô notre aïeule vénérée, l'expression de notre sincère gratitude.

La mère-grand regarda avec un orgueil non dissimulé toutes les bonnes joues rangées autour d'elle, de bonnes joues craquelées de confitures sèches, comme des céramiques passées au grand feu.

« Ecoutez-moi donc et tâchez de renifler sans bruit. Je vais vous conter ce soir, mes chers petits, un vieux conte bien connu dans le Vexin montmartrois. On l'y répète souvent encore à la veillée. C'est une touchante histoire, bien faite, semble-t-il, pour former le cœur et l'esprit, puisqu'elle conduit doucement, par le sentier fleuri de la fiction, jusqu'à la morale pratique, réalisant

ainsi l'idéal des aïeules qui est d'instruire en amusant. »

La bonne vieille siffla deux fois dans sa pipette, la bourra de tabac fin et, après l'avoir allumée, commença en ces termes :

« Il était une fois un petit oiseau, un mignon petit oiseau de France.

« Il ouvrait ses yeux étonnés à la lumière du jour, et, si menu, frissonnait sous ses plumes naissantes. Pourtant, chaudement tapi dans le nid maternel, un nid fait d'un peu de mousse et de beaucoup d'amour, il riait à l'azur des cieux, au passage des nuages roses, au jeu charmant de la lumière sur les gazons émaillés de fleurettes.

« Il sentait son cœur se gonfler de plaisir, quand le zéphyr le balançait, tandis qu'autour de sa

tête les feuilles vertes bruissaient mollement. Jeux innocents ! Joies tranquilles du jeune âge ! Dieu bénisse le bon petit oiseau au cœur pur !

« Le soir, il accueillait avec des cris joyeux le retour de son excellent père et de sa mère bien-aimée, quand ils arrivaient à tire-d'aile pour lui donner sa nourriture quotidienne : grains légers, moucherons aux vertes élytres...

« Mais hélas, un jour — jour de deuil, jour d'horreur et de désolation ! — son père ne revint pas. Sa mère ne revint pas. Tous deux étaient tombés sous la dent cruelle de quelque bête sauvage. Le bon petit oiseau était orphelin.

« O pauvre, pauvre petit oiseau !

« Depuis quelques jours déjà, il avait quitté le nid natal. Il pouvait voler de-ci de-là, mais il était trop faible encore pour chercher lui-même sa nourriture.

« Et le pauvre petit oiseau dépérissait.

« Un soir vint où le pauvre petit oiseau se vit à bout de force. Depuis huit jours, il n'avait rien mangé. Il sentait ses yeux se voiler et ses tendres petites pattes se dérober sous lui. Devait-il donc mourir à son tour, lui, si jeune encore ?...

« O le pauvre, le pauvre petit oiseau !!!

« Dans sa détresse, l'orphelin songea à implorer le ciel, qui aux petits oiseaux donne la pâture... et voici qu'à deux pas de lui, il vit un gros cheval qui laissait tomber, dans une gloire de fumée, une montagne de crottins dorés.

« C'était le salut !... Le petit oiseau se précipita sur ce repas miraculeux... Il mangea... Et à mesure qu'il mangeait, il sentait ses forces revenir.

« Et le repas terminé, le petit oiseau se trouva si vaillant qu'il prit son essor et d'un coup d'aile, d'un seul, il alla se percher sur un toit.

« Et là, seul, en face du soleil, il entonna un hymne de triomphe, un hosanna de reconnaissance et d'allégresse. A pleine voix, il célébra le festin magnifique qu'il venait de faire...

« Hélas ! Hélas ! Un chasseur l'entendit, il leva la tête, aperçut le chanteur ailé et épaula son arme. Frappé d'un plomb mortel, le petit oiseau tomba comme une masse.

MORALITE

« Quand on a mangé de la m..., il ne faut pas le crier par-dessus les toits. »

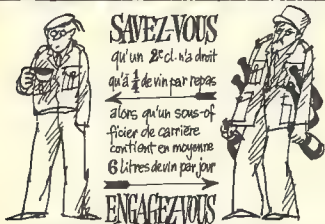
— Grand-mère, dirent les enfants dans leur naïf langage, cette leçon ne sera pas perdue pour nous. Nous avons pris à vous entendre un plaisir extrême. D'ailleurs, depuis que vous êtes entrée dans la seconde enfance, vos récits nous paraissent particulièrement savoureux ; ils sont d'une bonne tenue littéraire et d'une aimable philosophie. Mais peut-être le moment est-il venu de faire monter un peu de bière. »

Henri Avelot



(extrait de « L'homme verdâtre », éditions G. Crès et Cie.)

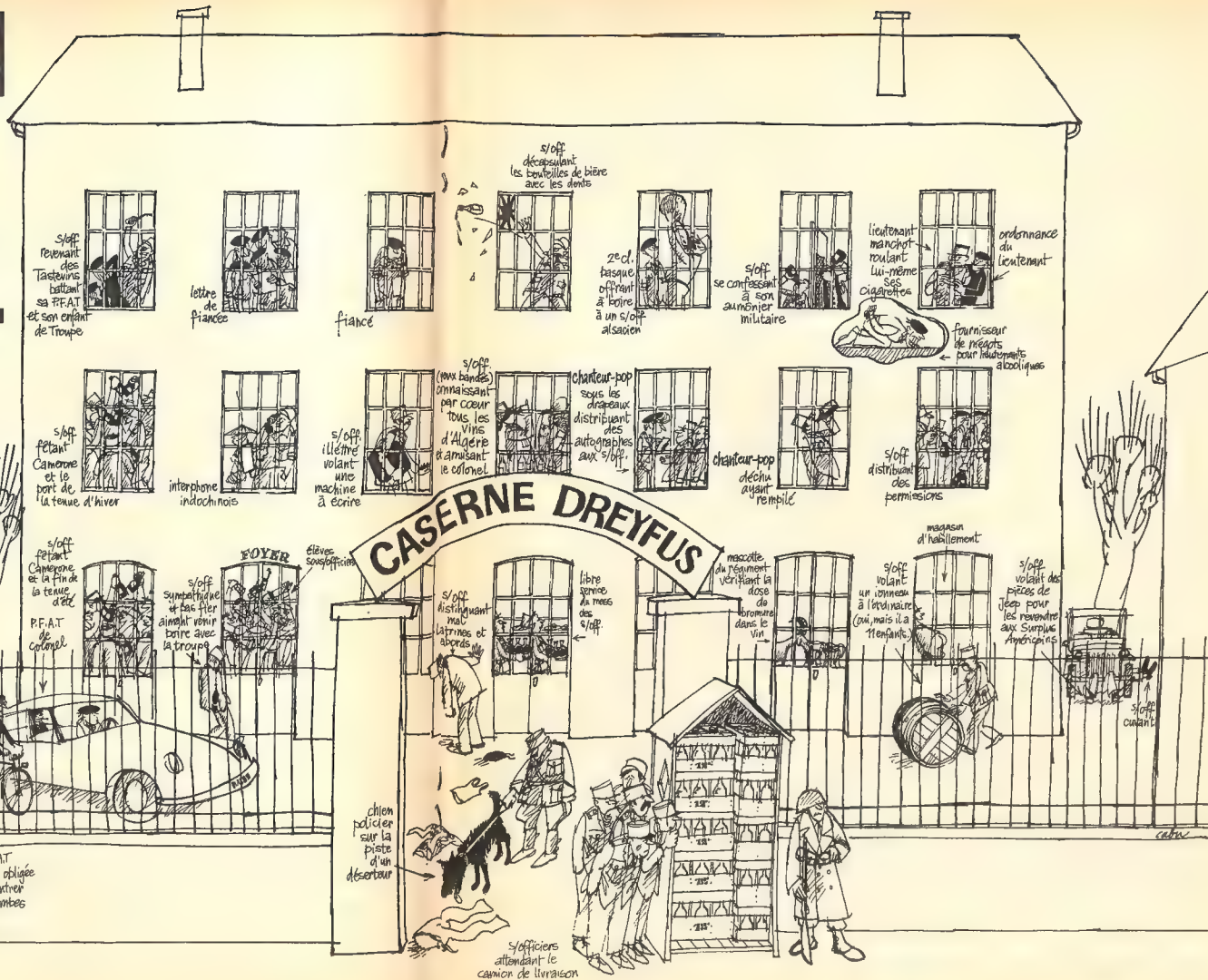
CHOIX D'UNE CARRIÈRE



SAVEZ-VOUS

qu'un 2^e cl. n'a droit
qu'à 1/2 de vin par repas
alors qu'un sous-of-
ficier de carrière
contient en moyenne
6 litres de vin par jour

ENGAGEZ-VOUS



**HARA
KIRI** n° 95
MENSUEL
4,00 F

journal bête
et méchant



**Napoléon
était-il alcoolique ?**

Si vous avez 4 francs à foutre en l'air...

Jack Wohl

ALPHABETE

OH, ANDRÉ, LE
TANGO AVEC
TOI...

A

J'AI SÛREMENT
MOINS ROULÉ MA
BOSSE QUE TOI,
MAIS J'AI CERTAI-
NEMENT L'ESPRIT
PLUS OUVERT.

OU

OÙ J' DOIS
M' METTRE,
M' SIEUR ?

!M

ON A BIEN
RAISON DE DIRE
QU'ON S'INFIL-
TRE PARTOUT !

CIA

T'AS VU
CE
DECOL-
LÉTÉ ?

BB 3
RIDICULE

IL VA ENCORE
PLEUVOIR.

H₂O

C'EST MARRANT,
T'AS PAS L'AIR
CINQ!

5 V

FAITES GAFFE AUX
ALLIGATORS, LES
GARS.

RRRRPRRR

ÇA, POUR ÊTRE
DES PIONNIERS,
ON EST DES
PIONNIERS!

A 1

10-349
© 1986 United Feature Syndicate, Inc. *WASH*
© 1986

JE CROIS QUE JE
VAIS CHANGER
DE TAILLEUR.

T T

EDITH, TU TE
LAISSES
ALLER!

EE

LES
PÉPINS
NE VONT
PAS
TARDER!

12 13

DITES QUELQUE
CHOSE! DE
QUOI J'AI
L'AIR?

“ ” !

J'AIMERAIS QU'UN
JOUR ON AIT
QUELQUE CHOSE
VRAI-
MENT
À
NOUS.

%

AU HUITIÈME MOIS,
SA MÈRE FUMAIT
ENCORE COMME
UN SAPEUR.

77 ?

ENCORE UNE
ERREUR DE
PROGRAMMATION!

iBM

VOILÀ L'AUTRE
AVEC SA
GRANDE
GUEÛLE!

C OO

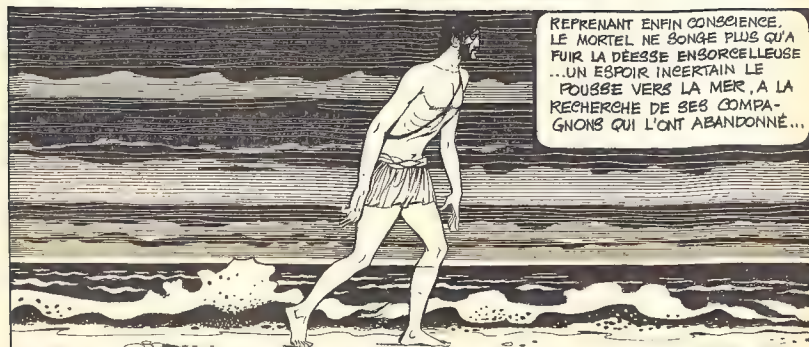
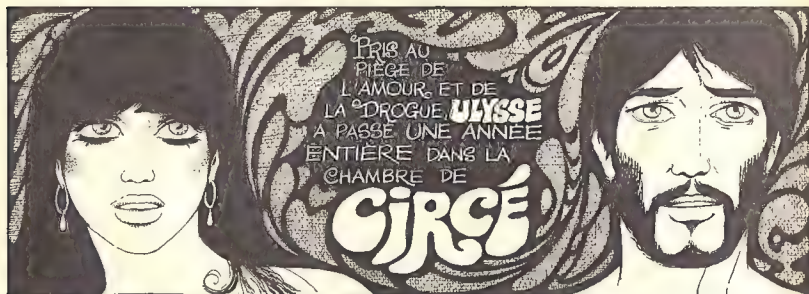
MOI, J'ARRI-
VE, IL Y A
LONGTEMPS
QUE TU ES
À JUAN?

AA

SI LE SERGENT ME PIQUE SANS CEINTURON,
JE SUIS BON.

BBBBDBBB

au large de l'îlot blanc



ECARTEZ-VOUS! LAISSEZ-MOI PARTIR! NON! NON! RETENEZ-MOI! EMPECHEZ-MOI!

IL PERD LA RAISON!



RETENEZ-LE! EMPECHEZ-LE DE S'ÉCHAPPER!

FACILE A DIRE!... IL EST PLUS FORT QUE NOUS TOUS!

AIE!

IL SE DÉBAT COMME UN DÉMON



PARDONNE-MOI, O ULYSSE, MAIS C'EST POUR TON BIEN!

TAPE!



POURQUOI NE REVIENT-IL PAS? INTOXIQUE COMME IL EST, IL NE PEUT SE SOUSTRAIRE A L'APPEL DE LA DROGUE

OH, ULYSSE, J'AI ASSERVI TON ÂME MAIS TU AS SOUJUGUÉ MON CŒUR. VIENS VITE, MON AMOUR. POURQUOI TARDES-TU?



PENDANT CE TEMPS, DANS SA DEMEURE L'ENVOUTANTE CIRCE S'IMPATIENTE ET S'INQUIÈTE

MAIS LA Déesse AMOUREUSE ATTENDRA EN VAIN... ULYSSE A QUITTÉ L'ÎLE EMBARQUÉ MALGRÉ LUI PAR SES COMPAGNONS...



LA MORT DANS L'ÂME, LES HOMMES ONT DU SE RÉSOUDRE A ATTACHER LEUR CAPITAINE AU MAT DU NAVIRE POUR LE DÉFENDRE CONTRE LUI-MÊME ET LES DÉMONS QUI HANTENT SON ESPRIT



ENFIN, AU MATIN DU TROISIÈME JOUR, ULYSSE, ÉPUISÉ MAIS TRIOMPHANT, ÉMERGE DE SON LONG ET DOULOUREUX CAUCHEMAR

SAUVÉ... JE SUIS SAUVÉ! DIEUX! QUELLE ÉPREUVE!



OHÉ! OHÉ! 'DELIVREZ-NOUS'



OHÉ, COMPAGNONS DÉTACHEZ-MOI!!!



...MAIS LES MATELOTS S'ÉTANT BOUCHÉ LES OREILLES AVEC DE LA CIRE POUR NE PLUS ENTENDRE LES CRIS DÉCHIRANTS DU FORCÈNE RESTENT SOURDS AUX APPELS DE LEUR CAPITAINE...

LES BOUGRES! POURQUOI NE NE REPENDENT-ILS PAS?

OHÉ! DELIVREZ-MOI NOM DE ZEUS!!!



DE L'ÎLOT BLANC CI-DEVANT...

LEUGOSIA ET LIGEIA, TEL EST NOTRE NOM...

DIS-NOUS QUEL EST LE TIEN?



QUEL EST CET ÉCHO ÉTRANGE ET MÉLODIEUX...?

ECHO OU ES-TU D'OU VIENS-TU?



APRÈS QU'ULYSSE, FILS DE LAERTE, SOUVERAIN
D'ITHAQUE ET VAINQUEUR DE TROIE SE
FUT PRÉSENTÉ AINSI...

MAIS QUE FAITES-VOUS SUR CET ÎLOT PERDU?

HÉLAS
NOUS SOMMES
ENCHAINÉES
ICI...

VICTIMES ET PRISONNIÈRES
D'UN DIEU TERRIBLE ET ÉRUEL
QUI A FAIT DE NOUS DES
SIRÈNES!...

DES SIRÈNES?
...QU'ENTENDEZ-
VOUS PAR LÀ?



O ULYSSE, IMAGINE DEUX RAVISSANTES
JEUNES FILLES AUX LONGS CHEVEUX BLONDS
(C'EST DE NOUS DONT IL S'AGIT)... DES
VISAGES AUX PROPORTIONS AGRÉABLES, DE
GRANDS YEUX D'AZUR, LA BOUCHE
PETITE ET DÉLICATE, OUVRANT SUR DEUX
RANGÉES DE PERLES NACRÉES...
IMAGINE ENCORE UN LONG COU
GRACILE ET GRACIEUX



DES ÉPAULES FORT BIEN
DESSINÉES... DEUX SEINS SOULIGNÉS
SCULPTÉS. POINT TROP MENUS NI
TROP LOURDS, ORNENT CE PLAISANT
ÉDIFICE ET SURPLOMBENT LA
PLAGE D'UN VENTRE À PEINE
BOMBÉ, PUIS C'EST LA QUE...
QUE...



QUE TOUT FINIT EN
QUEUE DE POISSON!

LA PARTIE INFÉRIEURE DE
CE CORPS HARMONIEUX
DEVIENT TOUT D'UNE PIÈCE
COUVERT D'ÉCAILLES
RAPEUSES... C'EST
AFFREUX!... VOILÀ, C'EST
ÇA UNE SIRÈNE! UNE
FEMME POISSON!



ET VOUS ÊTES AINSI?

OH, IL FUT UN TEMPS OÙ
NOUS AVIONS DES JAMBES
DE JOLIES JAMBES...
C'EST UNE BIEN TRISTE
HISTOIRE QUE LA
NOTRE!...

À CETTE ÉPOQUE, IL N'Y
A PAS SI LONGTEMPS NOUS
VIVIONS LOIN D'ICI, INSOU-
CIANTES COMME LES
JEUNES FILLES DE
NOTRE ÂGE...



UN JOUR QUE NOUS GAMBADIIONS SUR LA PLAGE,
NOUS BAIGNANT EN TOUTE INNOCENCE...



NOUS VIMES BOUDAIN SORTIR DES FLOTS DES ÊTRES EFFRAYANTS
AU CORPS COUVERT D'ÉCAILLES, ILS SE JETERENT BRUTALE-
MENT SUR NOUS, CHERCHANT À NOUS ENTRAÎNER...



NOUS PERDÎMES CONNAISSANCE...
CÉPENDANT, SE GARDE LE SOUVENIR
D'UN LIEU ÉTRANGE ET
D'UN PERSONNAGE ENCORE
PLUS EFFRAYANT QUE LES
DEUX AUTRES

REGARDEZ, TRITONS,
VOS FUTURES COMPAGNES

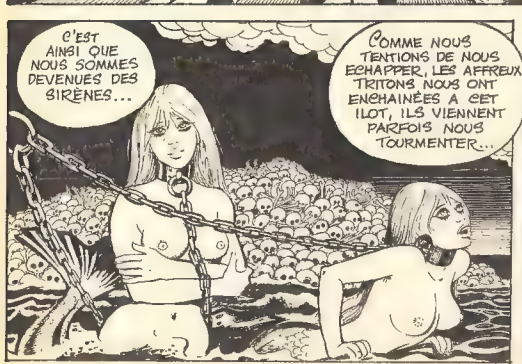


C'EST
AINSI QUE
NOUS SOMMES
DEVENUES DES
SIRÈNES...

COMME NOUS
TENTIONS DE NOUS
ÉCHAPPER, LES AFFREUX
TRITONS NOUS ONT
ENCHAINÉES À CET
ÎLOT, ILS VIENNENT
PARFOIS NOUS
TOURMENTER...

TEILLE EST
NOTRE HISTOIRE
ULYSSE N'ES-TU
POINT TOUCHÉ PAR
NOS MALHEURS?

O, ULYSSE, IL
N'EST PAS EN TON
POUVOIR DE NOUS
RENDRE TELLES QUE
NOUS ÉTIIONS, MAIS TU
PEUX NOUS LIBÉRER
DE NOS CHAINES!
DÉLIVRE NOUS
ULYSSE, NE
T'EN VAS PAS!



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LORSQUE LES MATELOTS SE DÉCIDENT ENFIN À DÉTACHER ULYSSE, CELUI-CI LEUR RACONTE L'HISTOIRE DE LEUCOSIA ET DE LIGÉIA, MAIS ON NE LE CROIT PAS.

CE SONT ENCORE DES PHANTASMES DUS AUX DROGUES DE CÉRE!



NON, JE N'AI PAS RÊVÉ CELA. QUELLE TRISTESSE ET QUELLE DOUCEUR IL Y AVAIT DANS CES VOIX!... COMMENT LES OUBLIER? COMMENT NE PAS Y CROIRE?

ET L'ÎLOT BLANC QUE NOUS AVONS CROISÉ. L'AI-JE RÊVÉ?



C'EST VRAI, NOUS AVONS CROISÉ UN ÎLOT BLANC, MAIS JE N'AI APÉRÇU AUCUNE ÂME DANS SES PARAGES

MOI, NON PLUS

MOI, J'AI VU QUELQUE CHOSE!

TU AS VU LES DEUX JEUNES FILLES?



DES JEUNES FILLES? PAR ZEUS! DEUX ÊTRES TERRIFIANTS, ABO-MINABLES, A VOUS GLACER LE SANG DANS LES VEINES, VOILÀ CE QUE J'AI VU! SI ÇA C'ÉTAIT DES JEUNES FILLES, ALORS JE NE TOUCHERAI PLUS JAMAIS UNE FEMME DE MA VIE!...



QUI A RAISON? QUI A TORT? LA DIS-CUSSION SE POURSUIVIT LONGTEMPS, MAIS UNE ÎLE APPARAIT À L'HORIZON. CE QUI ATTENDAIT LES MORTELS SUR CETTE TERRE INCONNUE ALLAIT BIEN VITE LEUR FAIRE OUBLIER L'HISTOIRE DES SIRENES...



© Charlie

les lectures de charlie

LA CHANDELLE VERTE, D'ALFRED JARRY

Après nous avoir donné le sensationnel « Tout Ubu » dans la collection « Livre de Poche », voici cinq ans, Maurice Saillet récidive avec « La Chandelle verte », recueil de tous les articles publiés par Alfred Jarry. Il y a du déchet, c'est sûr, et on enrage de voir que Jarry était lui-même conscient d'être souvent « abstrus », et qu'il passait outre pour plaire aux imbéciles qui font l'opinion. Cependant, il faut féliciter les éditeurs d'avoir eu le courage de ne pas publier un choix, au risque de décevoir certains. Il y a trois sortes de personnages qu'il faudrait fusiller, si nous avions une politique culturelle : 1) les professeurs de français qui enseignent à bien écrire - 2) les auteurs de morceaux choisis - 3) les faiseurs d'anthologies. Tout lecteur de Charlie doit abouler ses cinq francs sans tarder et acheter « La Chandelle verte ».

LES MŒURS DES NOYÉS

Nous avons eu l'occasion de nouer quelques relations assez intimes avec ces intéressants ivres-morts de l'aquatisme. D'après nos observations, un noyé n'est pas un homme décédé par submersion, malgré que tende à l'accréditer l'opinion commune : c'est un être à part, d'habitudes spéciales et qui s'adapterait, croyons-nous, à merveilles à son milieu si l'on voulait bien l'y laisser séjourner un temps convenable. Il est remarquable qu'ils se conservent mieux dans l'eau qu'à l'air libre. Leurs mœurs sont bizarres, et bien qu'ils aiment à se jouer dans le même élément que les poissons, diamétralement opposées, si nous osons ainsi dire, à celles de ceux-ci : en effet, alors que les poissons, comme on sait, ne voyagent qu'en remontant le courant, c'est-à-dire dans le sens qui exerce le mieux leur énergie, les victimes de la funeste passion de l'aquatisme s'abandonnent au fil de l'eau comme ayant perdu tout ressort, dans un paresseux nonchaloir. Ils ne décèlent leur activité que par des mouvements de tête, réveries, salamalecs, demi-culbutes et autres gestes courtois qu'ils affectent à la rencontre des hommes terribles. Ces démonstrations n'ont, à notre avis, aucune portée sociologique : il n'y faut voir que des hoquets inconscients d'ivrogne ou le jeu d'un animal.

Le noyé signale sa présence, comme l'anguille, par l'apparition de

bulles à la surface de l'eau. On les capture, de même que l'anguille, à la foène ; il est moins profitable de tendre à leur intention des verveux ou des lignes de fond.

On peut être induit en erreur, quant aux bulles, par la gestulation inconsidérée d'un simple être humain qui n'est encore qu'à l'état de noyé stagiaire. L'être humain, dans ce cas, est extrêmement dangereux et comparable en tout, comme nous l'avons annoncé plus haut, à un ivre-mort. La philanthropie et la prudence commandent donc de distinguer deux phases dans son sauvetage : 1) l'exhortation au calme ; 2) le sauvetage proprement dit. La première opération, indispensable, s'effectue fort bien au moyen d'une arme à feu ; mais il faut être familier avec les lois de la réfraction ; un coup d'aviron suffit dans la plupart des circonstances. Il ne reste plus — seconde phase — qu'à capturer le sujet par la même méthode qu'un noyé ordinaire.

Il est rare que les noyés aillent par bancs, à l'instar des poissons. On en peut inférer que leur science sociale est encore embryonnaire, à moins qu'on ne juge plus simple de supposer que c'est leur combativité et leur valeur guerrière qui est inférieure à celle des poissons. C'est pourquoi ceux-ci mangent ceux-là.

Nous sommes en mesure de prouver qu'il y a un seul point commun entre les noyés et les autres animaux aquatiques : ils frayent,

comme les poissons, bien que leurs organes reproducteurs soient, pour l'observateur superficiel, conformes comme ceux des humains ; ils frayent, malgré cette objection plus grave, qu'aucun arrête-préfectural ne protège leur reproduction, par une prohibition momentanée de leur pêche.

Un noyé se vend de façon courante vingt-cinq francs sur le marché de la plupart des départements : c'est là une source de revenus honorables et fructueux pour la sympathique population fluviale. Il serait donc patriotique d'encourager leur reproduction, d'autant que, faute de cette mesure, la tentation est toujours grande, chez le citoyen riverain et pauvre, d'en fabriquer d'artificiels, mais égaux devant la prime, au moyen du maquillage par voie humide d'autres citoyens vivants.

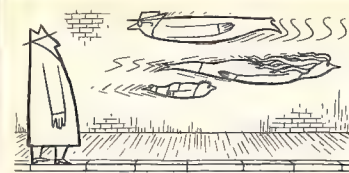
Le noyé mâle, en la saison du frai, laquelle dure presque toute l'année, se promène dans sa frayère, descendant, selon sa coutume, le courant, la tête penchée en avant, les reins élevés, les mains, les organes du frai et les pieds balant sur la lit du fleuve. Il reste volontiers des heures à se balancer dans les herbes. Sa femelle descend pareillement le courant, la tête et les jambes renversées en arrière, le ventre en l'air.

C'est la vie.

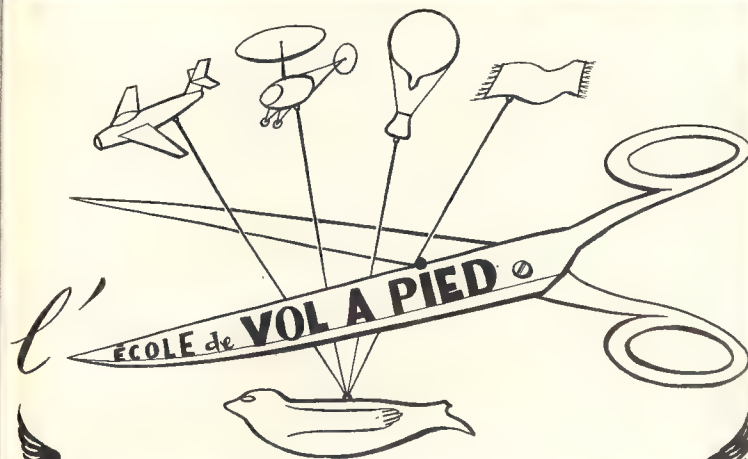
15 mai 1902.

(extrait de « La chandelle verte », éditions « Le Livre de Poche ».)

FIN DE L'ÉPISODE



serez-vous le dernier à savoir voler ?



VOUS APPRENDRA A VOLER SANS LE SECOURS DES VIEUX "TRUCS"

L'homme moderne ne prend pas assez d'exercice. Les moyens de transports mécaniques, en flattant son penchant à la paresse, lui font perdre le goût de l'effort physique et des saines joies du plein air.

Vous ne pouvez plus vous déplacer sans votre avion. Vous prenez des habitudes sédentaires, vous devenez gras, laid et malsain. Vous sentez le renfermé.

Voulez-vous perdre ce ventre mou, ce dos voûté, ces varices ? Voulez-vous retrouver le souffle et la jeunesse ? Revenez aux méthodes naturelles : VOLEZ A PIED.

L'Ecole Supérieure de Vol à Pied rééduquera vos réflexes pervertis par l'inaction.

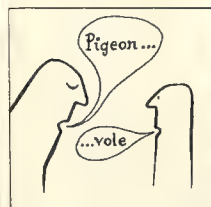
1 - COURS DE DEBUTANTS

Si vous savez marcher, vous saurez voler. Il convient donc d'apprendre à marcher avant toute chose.



2 - COURS PREPARATOIRE

Mise en confiance.

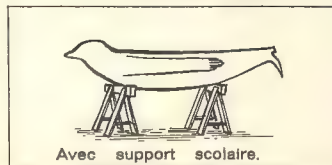


3 - COURS DE PETITE INITIATION

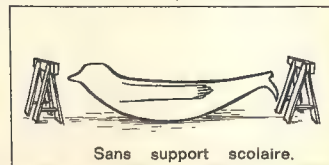
Education de la volonté de voler.



4 - COURS DE GRANDE INITIATION - Etude de la position en vol.

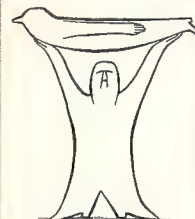


Avec support scolaire.



Sans support scolaire.

5 - COURS DE VOL PROPREMENT DIT



A haute altitude.

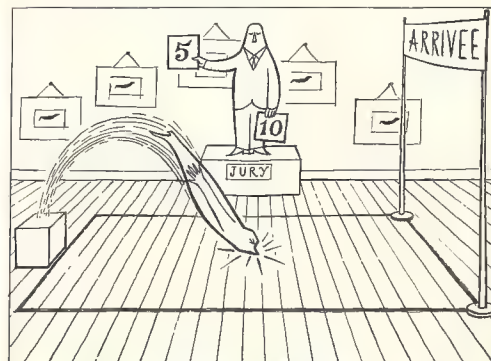


A basse altitude.

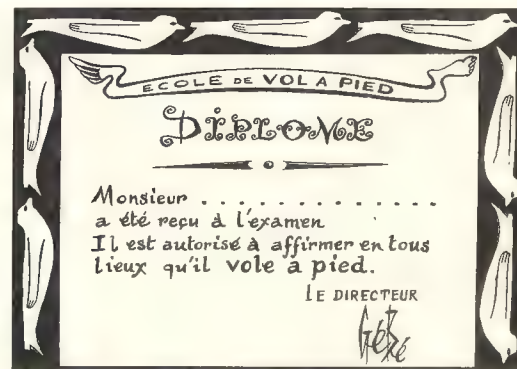
6 - EXAMEN DE FIN DE COURS

A l'issue des cours, l'élève subira un examen comprenant :

- Epreuve de marche.
- Interrogations écrites et orales sur les cours.
- Exécution des positions statiques.
- Vol libre (épreuve facultative).



Ci-dessus : l'épreuve (facultative) de vol libre. Notée sur 10.

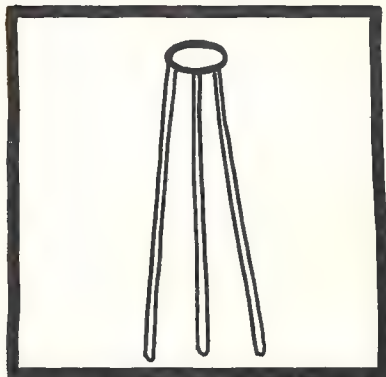


Les élèves ayant satisfait à l'examen sont déclarés VOLANTS A PIED. Un DIPLOME leur est décerné.

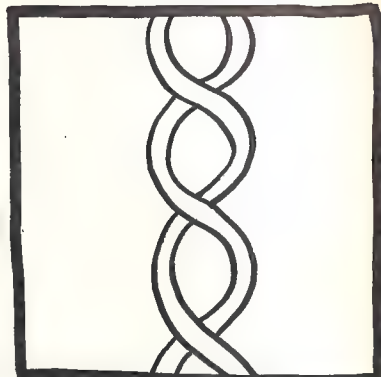
LE DIRECTEUR

Signature

DROODLES



TABOURET POUR LA TRAITE
DES GIRAFES



SERPENTS IMBECILES
QUI SE FIGURENT TOUS LES DEUX
QU'ILS SONT EN TRAIN
DE GRIMPER DANS UN ARBRE

Si ces deux droodles (prononcez droudeulse) ne vous plaisent pas, c'est que les idées neuves vous font peur. De nos jours, trop de gens refusent les idées neuves. Moi, je ne suis pas comme ça. Je trouve que nous devons nous pencher sérieusement sur toutes les idées nouvelles au lieu de trancher d'un « c'est idiot ! » ou d'un « ce qu'il ne faut pas entendre, quand même ! », sans même avoir examiné la question. Rappelez-vous : s'était-on assez moqué de gens dont les noms sont finalement passés à la postérité, comme les frères Dupont-Durand, Homère Dalord, ou Jacques Crécelle*.

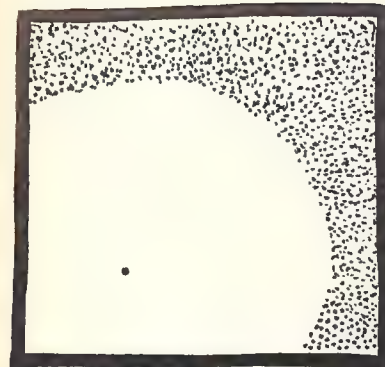
Récemment, justement, je me suis intéressé à un nouveau mouvement. Ça pourrait vous sembler idéaliste et même un peu dingue mais je suis intimement persuadé que c'est un mouvement qui a son avenir devant lui. Des gens se sont rassemblés en association et ils se sont donné comme nom « Les Amis de la Terre Plate ». En effet, ils refusent de croire à ces théories démodées, qui nous viennent du XVII^e siècle, selon lesquelles la terre serait une boule qui tournerait autour du soleil à la vitesse de 3 000 km/h. Vous admettez au moins qu'ils ont raison sur ce point précis. Si la terre tournait à une telle vitesse, on sentirait le vent.

« Les Amis de la Terre Plate » sont des gens entreprenants. Pour faire de la publicité à leurs idées, ils ont l'intention de jeter plusieurs personnes dans le vide, du bord de la terre, le premier janvier prochain. Il ne leur manque plus que des volontaires. Si vous connaissez des gens qui feraient de très bons volontaires, inutile de m'écrire. J'ai déjà dressé ma propre liste.

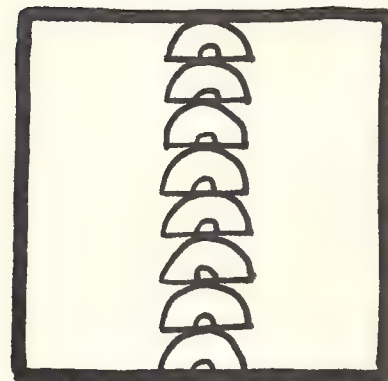
Comme il se doit, ce nouveau mouvement rencontre des oppositions. La principale vient d'une association composée de réactionnaires, de soi-disant hommes de sciences et autres gens du même acabit, qui se sont intitulés « Les Amis de la Terre Ronde » et qui s'accrochent à ces vieilles histoires de sphère qui tourne. Ces « Amis de la Terre Ronde », cependant, ne sont très agissants en raison de dissensions à l'intérieur de leur mouvement. Ils ont leurs extrémistes qui voudraient se débarrasser des « Amis de la Terre Plate » en les précipitant dans le vide depuis le bord de la terre. Les moins déraisonnables d'entre eux leur font remarquer que c'est là faire preuve d'un évident penchant pour le terre-platisme. Une affaire à suivre !

* Inventeur de la crécelle.

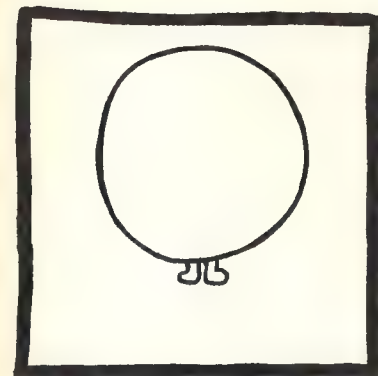
ROGER PRICE



MICROBES EVITANT UN AMI
QUI A ATTRAPE LA PENICILLINE

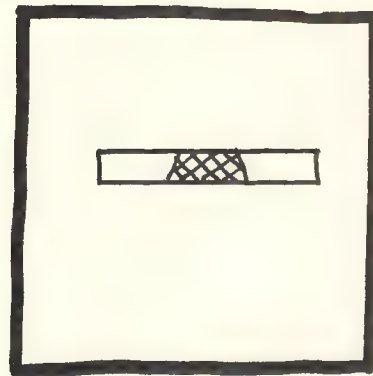


IMMEUBLE ESQUIMAU



CHAMPION DE BUBBLE GUM

Si vous avez trouvé ça du premier coup, vous êtes un sportif !

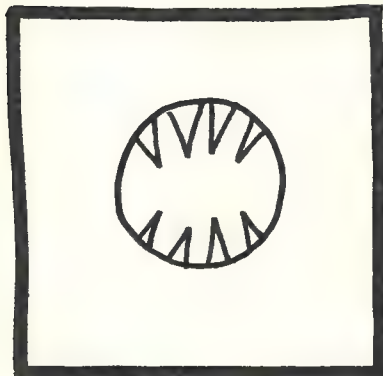


LA TOUR EIFFEL VUE PAR UN GARDIEN
DE SQUARE EN ARMURE

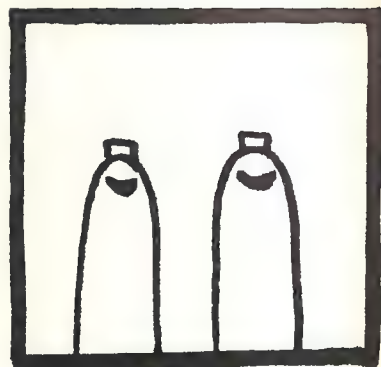
Si on retourne ce doodle, on a

LA TOUR EIFFEL VUE PAR UN GARDIEN
DE SQUARE EN ARMURE QUI VIENT
D'ETRE MIS LA TETE EN BAS PAR UNE
BANDE DE BLOUSONS NOIRS

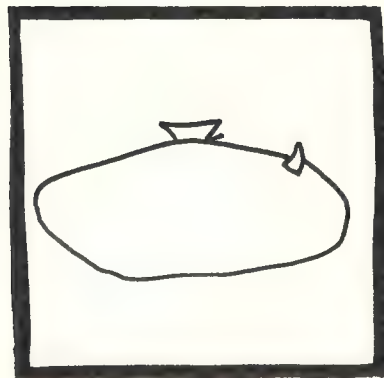
DROODLES



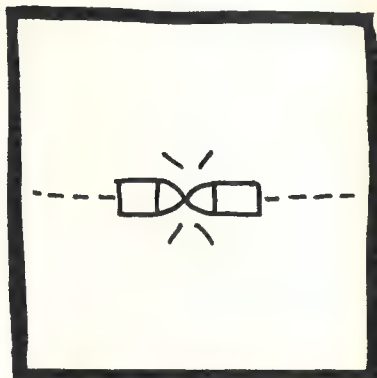
CERCLE VICIEUX



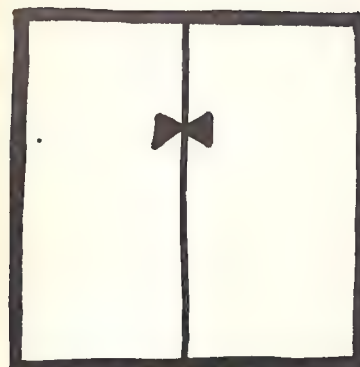
TRES BELLE TURQUE EN COMPAGNIE
D'UNE AMIE TRES LAIDE



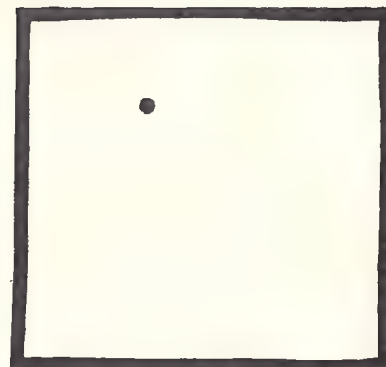
RHINOCEROS DANS UN SAC
EN PAPIER



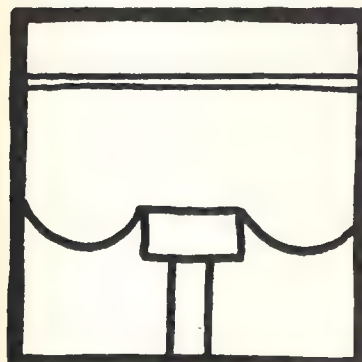
DUEL ENTRE DEUX CHAMPIONS
DU MONDE DE TIR



MONSIEUR EN TENUE DE SOIREE
QUI EST RESTE TROP PRES
DE LA PORTE DE L'ASCENSEUR



FANTOME AVEC UNE POUSSIERE
DANS L'ŒIL



LE PRESIDENT ALAIN POHER
SUR UN TABOURET DE BAR

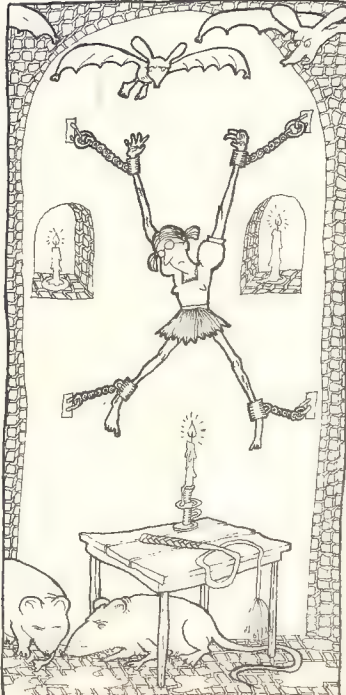
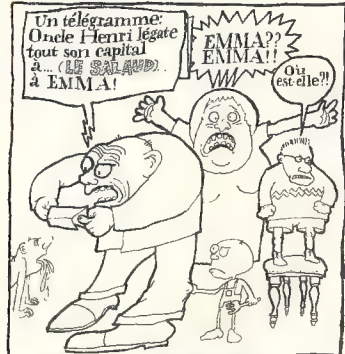
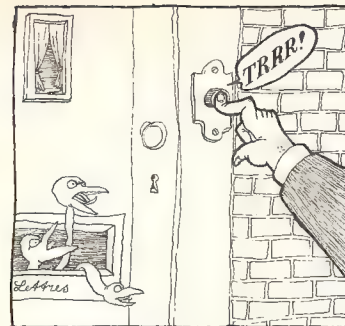
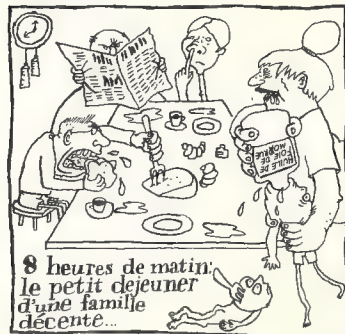
Ce doodle n'a rien à voir avec le président Alain Poher (anciennement président de la République par intérim), homme simple et cordial, bon catholique et vrai républicain, que tout le monde respecte et apprécie à sa juste valeur. Non. En réalité, il s'agit d'un homonyme, Alain Poher, président du « Club des Boulistes de Cucugnan » (dans l'Aude, si je me rappelle bien ma géographie), que ses concitoyens appellent affectueusement « le président » Alain Poher. Le véritable Alain Poher (anciennement président de la République par intérim) n'est pas gros du tout. C'est seulement parce qu'il a de très grosses fesses qu'il a l'air gros. Je ne voudrais pas avoir l'air de me moquer de lui parce que je compatis sincèrement au coup dur qui lui est arrivé récemment. Il doit avoir déjà bien assez de peine comme ça d'avoir usé autant de salive pour rien.

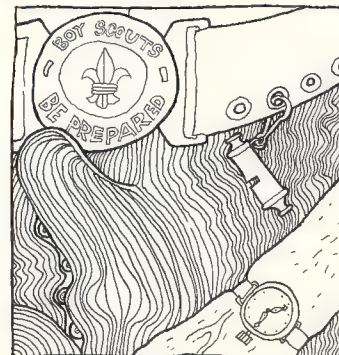
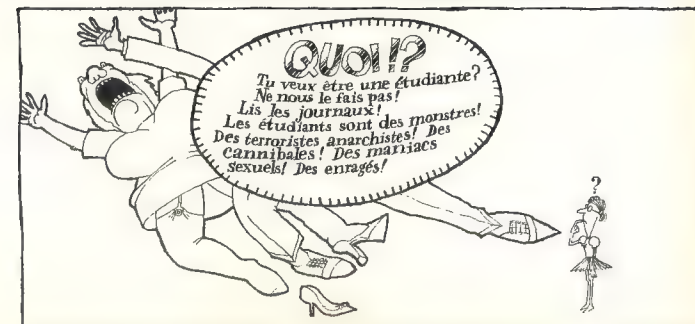
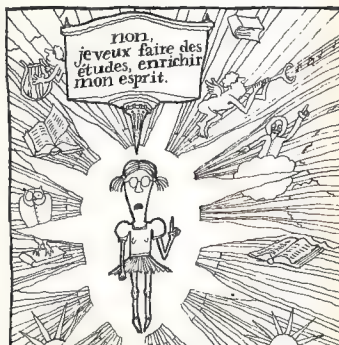
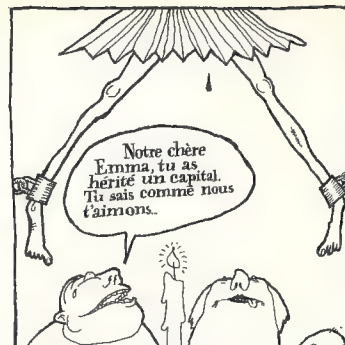
Charlie organise un grand concours de « doodles ». Il n'y a rien à gagner. Les meilleurs seront publiés.

(traduit de l'anglais par Delfeil de Ton)

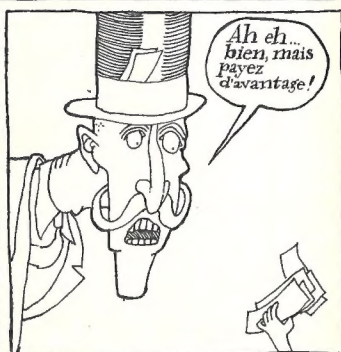
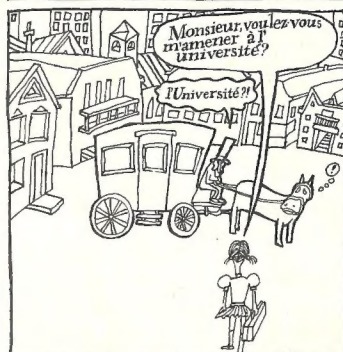
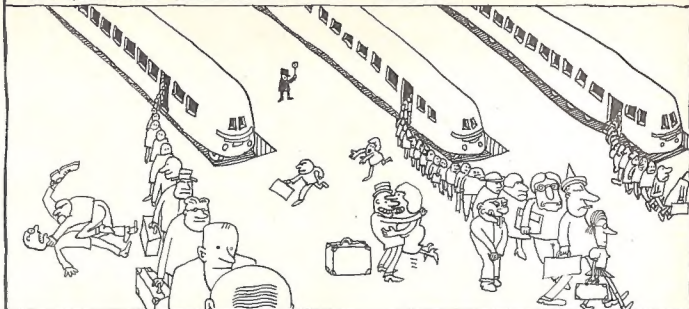
EMMA ENRAGÉE CONTRE LES

Willen

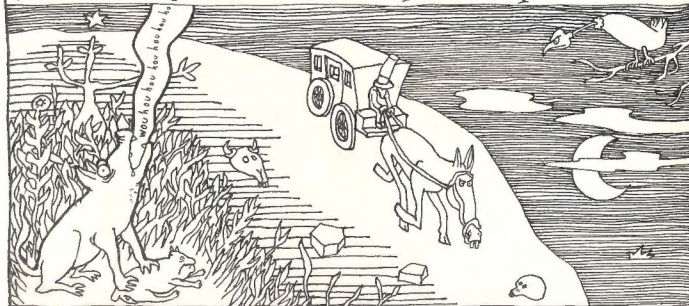




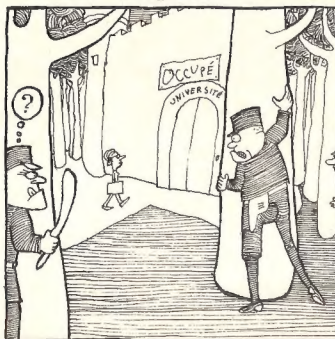
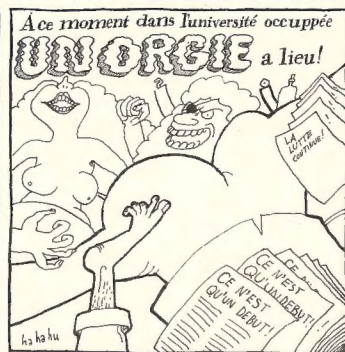
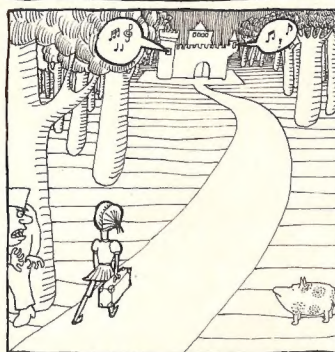
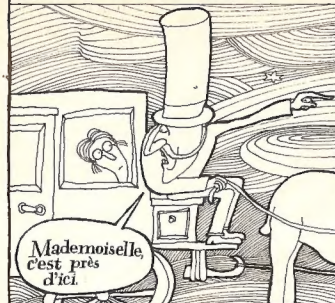
Sans difficultés Emma arrive à la station.



Une course sauvage suit, de travers un pays inhospitalier.



Soudain le cheval s'arrête.



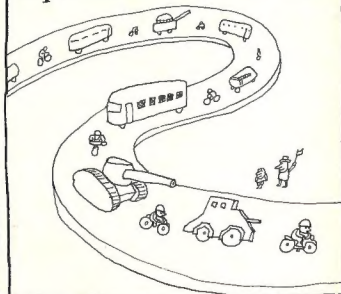
En attendant au quartier général de la gendarmerie, on décide la tactique pour détruire l'université.



Bonjour messieurs, veuillez gratuitement profiter de nos gaz lacrimogènes, gaz de perves et notre gaz hilarant. Si c'est bien, nous les vendons aux pays sous-développés.



Applaudissés par leur publique les policiers se mettent en route.



(à l'université)

C'est la discrimination des races

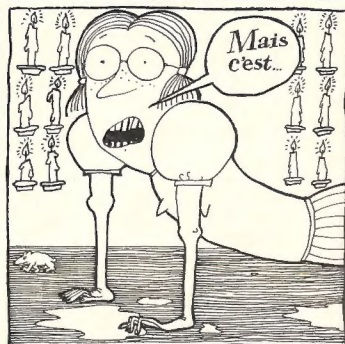
Ah, nous savions que tu ne nous aimais pas!

Mais Emma! C'est la Lutte Finale!

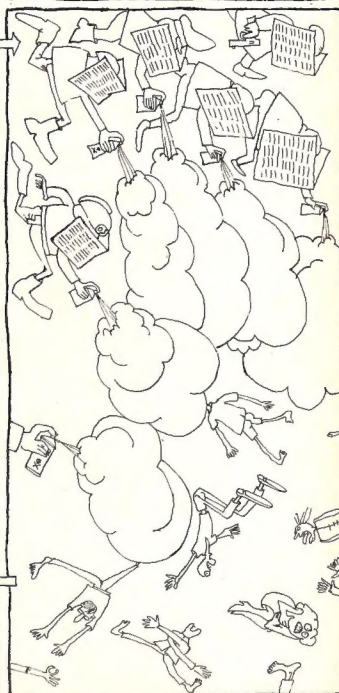
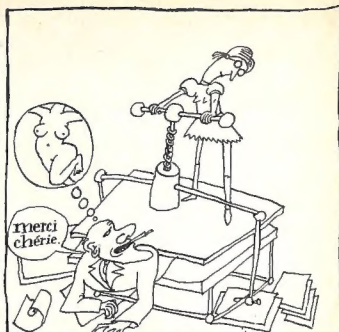
Non! Je n'en veux plus!



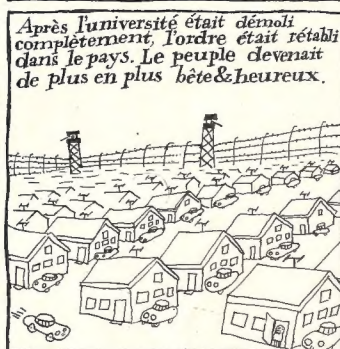
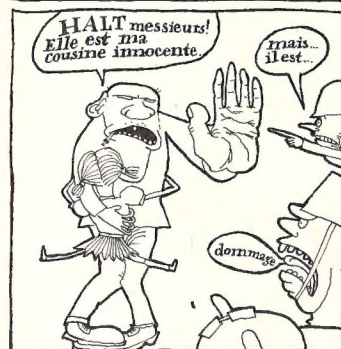
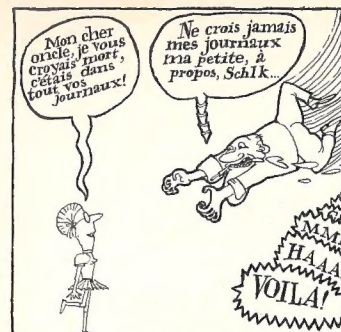
VII



IX



IX



le courrier de charlie

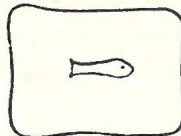
C'est encore moi. Le mois dernier, paraît-il, vous aviez transmis ma lettre à Willem. Il devait me répondre directement. J'attends toujours mais je ne me fais plus guère d'illusions. Alors je ne saurai jamais si Willem est un génie ?

Laurent Pomeau - Abbeville

Non.

Ah bravo ! Vous avez eu une excellente idée de publier les « doodles » (prononcer droudeuse) de Roger Price, dans CHARLIE. Ils sont vraiment très très drôles. Et puis ils donnent à penser ! Ce sont de véritables œuvres d'art et je ne me lasse pas de les contempler. Dans le dernier numéro, j'ai été particulièrement attiré par la « sardine riche dans sa boîte particulière ». Comment peut-on mieux rendre la solitude d'un être ? C'est beau comme du Beckett, profond comme du Marcuse et sen-

sible comme du Marguerite Duras. La nudité et en même temps la plénitude de ça. Deux traits bouclés, un point, et tout



est dit. Ou plutôt non, rien n'est dit mais tout est suggéré. Ce doodle (prononcer droudeul), dans son évidence, n'est en fait qu'un gigantesque point d'interrogation. Car enfin cette sardine n'est pas la seule à être riche. Alors pourquoi est-elle la première qui ait jamais eu une boîte pour elle toute seule ? Elle a gagné à un concours de pêche ? Sûrement pas, voyez comme elle a l'air triste. D'ailleurs est-elle vraiment aussi riche qu'on nous le dit ? Si elle était si riche que

ça, elle aurait des amis. Elle aurait au moins une bonne espagnole pour lui changer son huile tous les matins. Moi je crois qu'elle s'est fait avoir par la publicité pour les maisons individuelles. Elle a cru qu'elle était faite pour vivre à la campagne. Cependant, il y a une chose qui me frappe, c'est qu'elle se tient à équidistance des bords de sa boîte. Comme si elle avait peur de perdre l'équilibre, ou comme si elle se complaisait à sa solitude, à sa tristesse. Au fond, cette sardine ne serait-elle pas la Charlie Brown des sardines à l'huile ? Croyez-vous que si un jour j'achète une boîte de sardines au supermarché et que je tombe sur une sardine toute seule comme celle-ci, on me la remboursera ?

R.P. - Hôtel Hilton - Paris-15°

Au mieux, on vous l'échangerait. Mais venez plutôt nous voir, on le mangera tous ensemble.

bête et méchant

L'HEBDO *hara-kiri*



PROLONGEMENT HEBDOMADAIRE DU MENSUEL HARA-KIRI • N°24 • LUNDI 14 JUILLET 1969 • 1,30 F • TOUS LES LUNDIS

qu'allons-nous
faire sur la lune ?



Et si vous avez encore 1,30 franc à foutre en l'air...

EN PRINCIPE TOUT L'EST
A MONTMARNASSE
18, rue d'Odessa
Tous les soirs de 10h à 2h du matin
sauf lundi et mardi
ROMAIN BOUTEILLE
et ses copains
AU
CAFÉ DE LA GARE
MAISON FONDÉE EN 1969
c'est solo, c'est moche,
c'est dans le vent !

THÉÂTRE GRAMONT
DEPUIS QUE
JE NE VEUX PAS
MOURIR IDIOT...
... JE VIS
BEAUCOUP
MIEUX !
WOLINSKI

la bibliothèque de charlie

CABU : Le grand Duduche (éditions Dargaud)

CAVANNA : 4, rue Choron (éditions Hara-Kiri)
Cavanna (éd. Julliard, Coll. Humour Secret)

GEBE : Rue de la Magie (éd. Losfeld)
Berck (éd. Hara-Kiri)

MAURICE
HENRY : Les 32 positions de l'androgynie (J.J. Pauvert)
Trente ans de dessins (J.J. Pauvert)

WILLEM : Le libido. Puzzle (Or du temps)

WOLINSKI : Album « Bizarre » n° 42 (J.J. Pauvert)
Histoires lamentables (éd. Hara-Kiri)
Ils ne pensent qu'à ça (éd. Denoël)
Je ne pense qu'à ça (J.J. Pauvert)
Je ne veux pas mourir idiot. Dessins (Denoël)
Je ne veux pas mourir idiot. Théâtre (J.J. Pauvert)
Jeu de l'oie (Or du temps)